

**Dessiné, mis en page
et gravé par :**

Pierre Albuison

Imprimé en :
taille-douce

Couleurs :

bleu, beige, vert, brun, blanc

Format :

horizontal 35 x 22
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

0,46 €



Dessiné par
Pierre Albuison
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les jeudi 15, vendredi 16 août 2002 de 9h à 18h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Sanctuaire de
Notre-Dame de La Salette, 38970 La Salette Fallavaux.

Autres lieux de vente anticipée

Le vendredi 16 et le samedi 17 août 2002 de 10h à 18h
au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris
CEDEX 15.

Le vendredi 16 août 2002 de 8h à 19h et le samedi 17 août
2002 de 8h à 12h à Paris Louvre, R.P., 52, rue du Louvre,
75001 Paris.

*(uniquement pour la vente des timbres, pas de boîte aux
lettres spéciale oblitération "Premier Jour").*

• • Notre-Dame de La Salette

Isère



Vente anticipée le 15 août 2002
à La Salette-Fallavaux (Isère)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 19 août 2002



• Notre-Dame de La Salette

Isère

Timbre-poste de format horizontal 35 x 22

Conçu et gravé par Pierre Albuison

Imprimé en taille-douce

50 timbres par feuille

Dominé par l'imposant mont Gargas, dans les grandes Alpes, le sanctuaire de Notre-Dame de La Salette se situe dans un cadre montagneux de hauts pâturages. Là se dressent, à une altitude de 1800 m, une basilique néo-romane et un vaste ensemble de bâtiments qui abritent les Missionnaires et les Sœurs de Notre-Dame de La Salette. Sa construction fut décidée en 1852, à la suite de l'apparition de la Vierge à deux enfants du village de Corps.

Le 19 septembre 1846, Maximin Giraud et Mélanie Calvat, âgés respectivement de 11 et 14 ans, s'étaient rendus sur ces alpages afin d'y faire brouter leurs vaches. Ces deux enfants issus d'un milieu pauvre où la quête du pain était une préoccupation quotidienne n'avaient pu bénéficier d'une éducation soignée. Ils ne savaient ni lire ni écrire et s'exprimaient en patois.

Alors qu'ils s'apprêtaient à redescendre de la montagne, ils rencontrent une "belle dame" tout auréolée de lumière en train de pleurer. En français et en patois, elle leur rappelle le message chrétien, les exhorte à leurs devoirs religieux, à la prière et au partage et leur indique le chemin de la conversion. Il s'écoula cinq ans avant que l'évêque de Grenoble déclare, dans un mandement, que l'apparition de la Vierge aux deux jeunes bergers "porte en elle-même tous les caractères de la vérité". Bientôt s'élèveront sur le lieu de l'apparition des édifices où s'installera une congrégation religieuse. Depuis, les Missionnaires et les Sœurs de Notre-Dame de La Salette s'emploient à délivrer le message de Dieu dans tous les coins du monde. Ils sont aujourd'hui établis dans vingt-trois pays sur les cinq continents. Chaque année, le sanctuaire est fréquenté par deux cent mille fidèles, surtout présents au moment du pèlerinage marial qui avait été approuvé par l'Église en 1851. Depuis 1962, l'association des Pèlerins de La Salette gère le sanctuaire et son hôtellerie. Les Missionnaires et les Sœurs de Notre-Dame de La Salette, quant à eux, assurent l'animation et proposent aux visiteurs des lectures de l'Évangile, des rencontres et des expositions religieuses.

Concepteur et
graveur en taille-douce :
Pierre Albuison



Dominé par l'imposant mont Gargas, dans les grandes Alpes, le sanctuaire de Notre-Dame de La Salette se situe dans un cadre montagneux de hauts pâturages. Là se dressent, à une altitude de 1800 m, une basilique néo-romane et un vaste ensemble de bâtiments qui abritent les Missionnaires et les Sœurs de Notre-Dame de La Salette. Sa construction fut décidée en 1852, à la suite de l'apparition de la Vierge à deux enfants du village de Corps.

Le 19 septembre 1846, Maximin Giraud et Mélanie Calvat, âgés respectivement de 11 et 14 ans, s'étaient rendus sur ces alpages afin d'y faire brouter leurs vaches. Ces deux enfants issus d'un milieu pauvre où la quête du pain était une préoccupation quotidienne n'avaient pu bénéficier d'une éducation soignée. Ils ne savaient ni lire ni écrire et s'exprimaient en patois.

Alors qu'ils s'apprêtaient à redescendre de la montagne, ils rencontrent une "belle dame" tout auréolée de lumière en train de pleurer. En français et en patois, elle leur rappelle le message chrétien, les exhorte à leurs devoirs religieux, à la prière et au partage et leur indique le chemin de la conversion. Il s'écoula cinq ans avant que l'évêque de Grenoble déclare, dans un mandement, que l'apparition de la Vierge aux deux

jeunes bergers "porte en elle-même tous les caractères de la vérité". Bientôt s'élèveront sur le lieu de l'apparition des édifices où s'installera une congrégation religieuse. Depuis, les Missionnaires et les Sœurs de Notre-Dame de La Salette s'emploient à délivrer le message de Dieu dans tous les coins du monde. Ils sont aujourd'hui établis dans vingt-trois pays sur les cinq continents. Chaque année, le sanctuaire est fréquenté par deux cent mille fidèles, surtout présents au moment du pèlerinage marial qui avait été approuvé par l'Église en 1851. Depuis 1962, l'association des Pèlerins de La Salette gère le sanctuaire et son hôtellerie. Les Missionnaires et les Sœurs de Notre-Dame de La Salette, quant à eux, assurent l'animation et proposent aux visiteurs des lectures de l'Évangile, des rencontres et des expositions religieuses.